



02 | 2026

EIT.swiss

MAGAZINE



Cérémonie FPS 2026

La branche électrique célèbre
ses meilleurs diplômés

Championnats

SwissSkills : un tremplin durable
pour la carrière des jeunes talents

WorldSkills 2026

Kilian Moser en route vers le
championnat du monde à Shanghai



L'excellence
passe par une
solide formation
initiale.

Photo à gauche : © Michael Donadel, couverture : © Michael Donadel



« Pas de pointe
sans largeur »

Cher lecteur, chère lectrice,

Les WorldSkills approchent à grands pas. Après une longue préparation et deux concours éliminatoires en Suisse, Kilian Moser va pouvoir mesurer son savoir-faire à l'échelle internationale. Quel que soit son classement, une chose est sûre : son fantastique savoir-faire technique sera admiré à Shanghai. Mais malgré toute l'attention portée à cet événement, nous ne devons pas oublier qu'il existe des dizaines d'autres spécialistes de haut niveau dans le domaine de l'électricité en Suisse. Ceux-ci ont pu et peuvent être admirés lors des championnats régionaux et suisses.

Il n'y a donc pas que Kilian Moser, participant aux WorldSkills. Il y a un grand nombre d'électriciens et d'électriciennes qui prouvent chaque jour leur savoir-faire et réalisent un travail remarquable. Eux aussi sont les meilleurs ambassadeurs et ambassadrices de la branche électrique et font de la publicité pour des installations parfaites et leur profession.

Si nous poussons la réflexion plus loin, nous arrivons aux diplômés de la PQ d'une promotion. Nous pouvons être fiers de la qualité du travail, de la motivation et des performances de ces spécialistes. Avec tous les pros de l'électricité, ils garantissent la qualité, la fiabilité et la sécurité requises des installations électriques.

Pour que cette prestation puisse être fournie, la collaboration de toutes les parties prenantes est nécessaire. Cela inclut les entreprises formatrices, les écoles professionnelles, les centres CI et bien d'autres encore. Ainsi, tous ceux qui y ont contribué peuvent être fiers de leurs performances.

Simon Hämmerli
Directeur EIT.swiss

AGENDA 2026

Séances du Comité

- 18 juin, Sion
- 19 août, Zurich

Assemblée générale EIT.swiss

- 20 juin 2026, Sion

ineltec

- 9–10 septembre, Zurich

WorldSkills

- 22–27 septembre, Shanghai



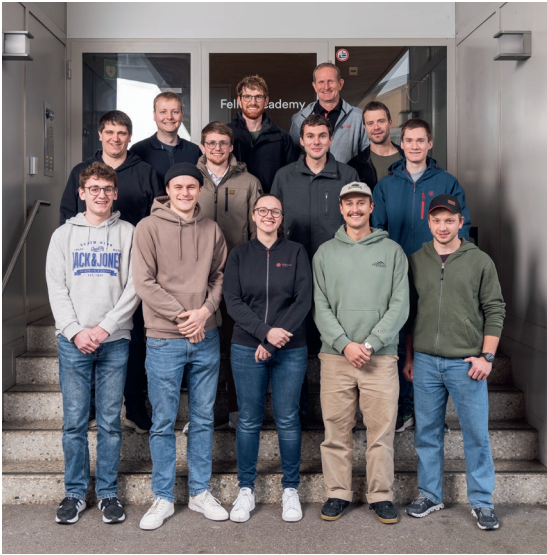
06 | La cérémonie FPS 2026 :
une fête somptueuse

Quelque 650 diplômés et diplômées ont célébré leur succès au Kursaal de Berne.



20 | En route pour WorldSkills

Kilian Moser a remporté la médaille d’or aux SwissSkills 2025 et s’envole désormais pour Shanghai.



14 | Valeur ajoutée des championnats
des métiers

Comment les championnats des métiers ont durablement marqué la carrière de huit électriciens/nes.

La cérémonie FPS 2026 : une fête somptueuse	6
Il est temps de passer à l’action	10
Valeur ajoutée des championnats des métiers	14
Demande numérique de APG dès 2026	19
En route pour Shanghai	20
Formation continue et augmentation salariale : aspects juridiques	24
Momentum Palais Fédéral	26
Le secteur de la construction est optimiste	28
Nouveaux diplômés	30
Inscription aux examens	31
Action annuelle de Batisec : culture de la sécurité	32
Informations de l’association	33
Chronique	35
Mentions légales	35

La cérémonie FPS 2026 : une fête sommptueuse



Photos: © Michael Donadel

« Un tel succès mérite bien d'être fêté comme il se doit. »



Sous la devise « Pleins d'énergie pour l'avenir – Célébration de l'excellence », environ 650 diplômés et diplômées des examens professionnels, des examens professionnels supérieurs et des examens pratiques de la branche électrique ont participé à la cérémonie FPS au Kursaal de Berne.

Le 29 janvier 2026, la deuxième cérémonie nationale en l'honneur des diplômés et diplômées des examens professionnels, des examens professionnels supérieurs et des examens pratiques de la branche électrique s'est déroulée au Kursaal de Berne.

Chaque année, plus de 1300 spécialistes passent un examen professionnel ou un examen professionnel supérieur dans la branche électrique. La branche électrique compte ainsi parmi les branches de formation les plus importantes pour les professions techniques en Suisse. Avec la cérémonie nationale FPS, EIT.swiss a rendu hommage à ces performances impressionnantes et a invité à la deuxième grande cérémonie à Berne.

Une animation charmante et des invités de marque

La célèbre et très appréciée animatrice de la RTS, Mélanie Freymond, a animé la soirée avec charme. Son humour a su enthousiasmer le public et les candidats. Au début de la cérémonie, les candidats ont été honorés par une intervention personnelle et un discours de bienvenue du Conseil fédéral Albert Rösti. Il a souligné l'importance de la branche électrique et de ses activités dans toute la Suisse et a évoqué le système de formation suisse, particulier et excellent, qui permet encore aujourd'hui de faire carrière sans diplôme universitaire. Christophe Nydegger, de la Conférence suisse des offices de la formation professionnelle (CSFP), a ensuite prononcé une autre allocution de bienvenue.



De l'humour entre les distinctions

Le programme-cadre a ensuite débuté avec Stefan Heuss et Gabriel Kramer. Stefan Heuss, qui s'est notamment produit au festival de l'humour d'Arosa et au Casinotheater de Winterthur, est certainement encore connu pour avoir participé à l'émission Giacobbo/Müller, dans laquelle il présentait chaque mois ses dernières inventions. Il était accompagné musicalement par Gabriel Kramer. Les deux artistes ont proposé un programme très drôle et divertissant au début et à la fin de la cérémonie, détendant l'atmosphère entre les hommages rendus aux diplômés. Le public a beaucoup apprécié leurs inventions et leurs performances.

Récompense des meilleurs

Après les allocutions de bienvenue et la première partie du programme, les trois meilleurs électriciens chefs de projet en planification ont été honorés. Tous les diplômés de la soirée ont été honorés par des collaborateurs d'EIT.swiss et le sponsor des prix, Woertz. Les électriciens chefs de projet en planification ont été suivis par les



trois meilleurs chefs de projet en automatisation du bâtiment, puis par les électriciens chefs de projet en installation et sécurité. Les trois meilleurs candidats à l'examen pratique ont ensuite été honorés, avant que les meilleurs experts en installation et sécurité électrique ne soient récompensés. Les différentes distinctions ont été agrémentées par le programme de divertissement proposé par Stefan Heuss et Gabriel Kramer. Nous tenons à féliciter tous les diplômés, car c'est un grand défi de suivre une formation continue exigeante en plus d'une activité professionnelle, généralement à plein temps, et d'autres obligations de toute sorte. L'association professionnelle se réjouit bien sûr que tous ces diplômés restent dans la branche au plus haut niveau.

Une fête somptueuse

La cérémonie FPS s'est terminée après les différentes distinctions avec un cocktail dinatoire proposant de nombreuses gourmandises. Lors de la fête qui a suivi, les diplômés et diplômées ont eu l'occasion de célébrer leur succès comme il se doit et d'échanger avec leurs collègues de la branche. Les futurs diplômés et diplômées des examens professionnels, des examens professionnels supérieurs et des examens pratiques de la branche électrique de l'année 2026 peuvent d'ores et déjà réserver la date du 4 février 2027. La cérémonie FPS aura à nouveau lieu au Kursaal de Berne.

Verena Klink
Marketing & communication

« Une cérémonie digne de ce nom pour les diplômés et diplômées de la formation professionnelle supérieure. »



Il est temps de passer à l'action

La cinquième Journée de la branche d'EIT.swiss l'a clairement montré : Smart Home, la gestion de l'énergie, la mobilité électrique et la production décentralisée d'énergie ne sont plus des visions d'avenir, mais sont déjà en train de transformer profondément la branche électrique.

La Journée de la branche d'EIT.swiss de fin janvier l'a clairement montré : la branche électrique est en pleine mutation. Et ceux qui participent activement à cette transformation en tireront profit. Cello Duff, de Feller/Schneider Electric, a décrit de manière particulièrement frappante l'évolution du profil professionnel. Le rôle classique consistant à installer et à mettre en service ne suffit plus. On recherche désormais des responsables de systèmes qui comprennent et maîtrisent l'énergie, l'automatisation, la communication et la sécurité informatique. L'installateur devient gestionnaire de l'énergie, le

metteur en service devient accompagnateur de l'exploitation avec maintenance à distance et assistance proactive. L'appel de M. Duff à l'auditoire : « Les électriciens et électriciennes sont les acteurs du changement dans la transition énergétique. L'installateur devient le spécialiste numérique et connecté de l'énergie. »

Les prestations gagnent en importance

Roberto Weichelt d'Elektromaterial AG a mis l'accent sur les prestations. EM appelle cela la compétence en matière de conseil et propose à cet effet des formations, notamment dans les domaines de l'éclairage,

du photovoltaïque et de la mobilité électrique. M. Weichelt a encouragé les participants : « Les installateurs qui comprennent les nouvelles technologies seront gagnants. » Selon lui, la complexité croissante des projets implique une valeur ajoutée plus élevée en matière de conseil. « Ayez le courage de la facturer. » M. Weichelt pense notamment au développement de ses propres prestations dans une

entreprise d'installation traditionnelle et donc à la création de nouveaux domaines d'activité, de la planification au service après-vente.

Le photovoltaïque, un secteur d'activité important

Depuis 2010, Christoph Meier, directeur en deuxième génération de Meier Elektro AG à Coire, a réalisé avec son entreprise une centaine d'installations PV d'une

puissance totale de 2,5 MWc : « Nous faisons tout nous-mêmes, sans sous-traitants. » L'un de ses messages à ses concurrents présents dans la salle était le suivant : « Ne réinventez pas tout vous-mêmes, mais utilisez ce qui existe déjà. » Il faisait notamment référence aux formulaires pour la réception des installations photovoltaïques ou aux listes de contrôle. Son credo : la qualité avant la quantité. Il voit l'avenir de la même manière que Cello Duff et estime, en tant qu'installateur : « Le photovoltaïque fait partie intégrante d'une gestion énergétique globale. Le stockage, la pompe à chaleur et la mobilité électrique doivent au-

« Les installateurs qui comprennent les nouvelles technologies seront gagnants. »

Photos: © René Senn

jourd'hui fonctionner ensemble. Nous sommes heureux d'avoir abordé cette question très tôt. »

Levier d'économie d'énergie : l'éclairage

Avec la convention Lumière de Davos conclue en 2018, la branche s'est fixée un objectif ambitieux : 50 % d'économies d'ici 2030. Mais là où il y a de la lumière, il y a aussi de l'ombre. Dans le cas de l'éclairage, l'ombre se trouve là où on ne l'attend pas : non pas dans la fabrication, ni dans le transport, mais dans la phase d'utilisation. C'est là que l'empreinte de CO₂ est la plus importante. Markus Telser, du groupe Zumtobel, l'a clairement illustré à l'aide d'un graphique mémorable. Il a lancé un appel aux installateurs/trices et aux planifica-

teurs/trices présents dans la salle : « Le simple remplacement des ampoules par des LED ne permettra pas d'atteindre l'objectif. Ce n'est qu'en optimisant l'efficacité énergétique que nous pourrions atteindre plus. » Et cela nous ramène à la question de la commande et de la mise en réseau. Comme le dirait Cello Duff, ces deux éléments vont également changer la donne dans le domaine de l'éclairage.

Un outil, pas un remède miracle

La numérisation, et en particulier l'IA, est un sujet incontournable dans les congrès actuels. L'expert en IA Gian Marco Bianchi a classé les avantages de l'IA de manière pragmatique et critique : « L'IA est l'apprentie la plus rapide au monde, mais elle manque de bon sens. » Et

il a répété à plusieurs reprises : « Nous sommes les patrons et les experts, nous contrôlons le résultat. » M. Bianchi a donc appelé à la prudence, notamment face à l'euphorie ambiante. Son conseil : « Ce n'est pas le modèle parfait qui compte, mais l'expérimentation. » Son exemple impressionnant issu de la pratique a montré comment, à l'aide de l'IA, une entreprise d'installation a pu visualiser la valeur de consigne et réelle d'une commande à partir d'une offre et des rapports de régie reçus en continu. Impressionnant ou effrayant ? Les murmures de l'auditoire n'ont pas permis de le savoir.

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée reste un sujet de préoccupation

Les exposés ont fourni plein de sujets pour la table ronde finale qui s'est tenue le matin. A la question de savoir si la branche avait besoin d'un soutien accru de la part de l'Etat, Philippe Baur, de Lanz Oensingen, a résumé la position de la Suisse du point de vue d'une PME : « Les

conditions-cadres sont fixées par la politique. C'est à nous, en tant que branche, de décider comment nous utilisons la technologie. » Et en ce qui concerne l'économie, le Dr Eric Scheidegger du SECO a donné une réponse optimiste : « Je suis absolument convaincu que cette branche se portera bien au cours des 20 prochaines années. » Dans sa conclusion lors de la table ronde, M. Scheidegger a fait une confession intéressante : « Je n'avais pas conscience jusqu'à aujourd'hui de l'importance de la branche électrique pour atteindre les objectifs de la Suisse en matière de CO₂. »

Traditionnellement traditionnel

Le fait que la branche, malgré ses changements constants, ait encore du mal à s'adapter aux nouvelles technologies et aux nouveaux services s'est également reflété dans les sondages intéressants réalisés dans la salle. Lors du vote en direct, le public n'a attribué que 3,1 points sur 5 à sa propre disposition à adopter les technologies. Et à la question de savoir où le bât blesse le plus en termes de pénurie de main-d'œuvre qualifiée, le sondage a donné le résultat suivant : ce sont les professionnels titulaires d'un CFC qui manquent le plus (117 mentions), suivis des spécialistes (72) et des chefs d'équipe (61). Le message de la cinquième Journée de la branche d'EIT.swiss était clair : les technologies sont là, les conditions-cadres sont en place. Ce qui compte désormais, c'est la mise en œuvre, c'est-à-dire les formations initiales et continues, les partenariats et les nouvelles prestations.

René Senn
Rédaction EIT.swiss

L'énergie rencontre la stratégie. La Journée de la branche a tenu toutes ses promesses : elle a proposé des conseils concrets pour réaliser des économies d'énergie dans le domaine de l'éclairage, des discussions animées sur le podium et des déclarations concrètes sur l'orientation future de la branche électrique.

« Les électriciens et électriciennes sont les acteurs du changement dans la transition énergétique. »





Valeur ajoutée des championnats des métiers

Photos: © Michael Donabél

Ils se sont entraînés, ils ont lutté et ils sont restés fidèles à la branche. Les SwissSkills, un tremplin pour la carrière.

Ils n'ont pas tous gagné. Mais ils ont tous acquis de l'expérience. Martin Buob était à Calgary en 2009. Kilian Moser représentera la Suisse aux WorldSkills 2026 à Shanghai et Livio Müller participera aux EuroSkills 2027 à Düsseldorf. Près de deux décennies séparent ces deux événements. Quel est leur point commun ? Tous trois sont restés fidèles à la branche, comme la plupart des autres anciens candidats aux championnats des métiers de la branche électrique.

Une formation initiale diversifiée

« Rester fidèle » ne signifie bien sûr pas la même chose pour tout le monde. Certains d'entre eux travaillent encore quotidiennement sur des chantiers. D'autres dirigent des équipes, planifient des projets, étudient l'électrotechnique ou dirigent un département d'automatisation du bâtiment. Ce qui les unit tous, c'est qu'ils sont des « enfants de la branche électrique ». C'est dans cette branche qu'ils ont appris leur métier, c'est là qu'ils ont fait leurs preuves. La branche électrique fait partie intégrante d'eux-mêmes : comme base, comme compétence professionnelle, comme réseau et comme attitude.

Aujourd'hui, chacun suit la voie qui correspond à ses propres capacités et intérêts. Le cadre de base stable et commun : la formation initiale variée et tournée vers l'avenir d'installateur/trice-électricien/ne CFC.

Modèles et mentors

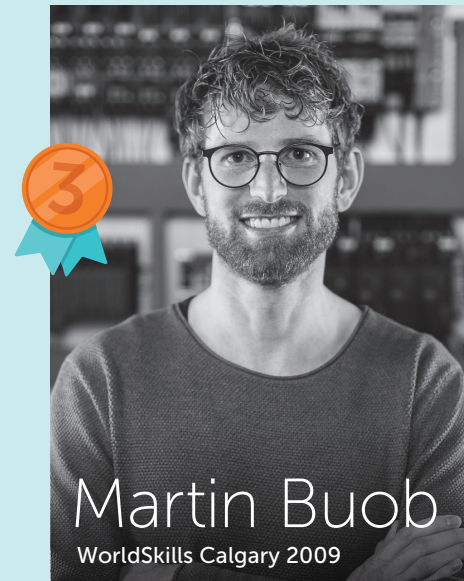
Qu'ils aient participé aux EuroSkills ou aux WorldSkills, ils restent aujourd'hui encore des modèles pour la nouvelle génération. Et mieux encore : la plupart d'entre eux s'engagent activement auprès de leurs successeurs aux Skills et leur transmettent des conseils, des astuces, leur expérience et les impressions qu'ils ont eues lors des compétitions. Ils facilitent ainsi les débuts de leurs collègues. Ce fut également le cas lors de la réunion commune fin décembre à Horgen, où Kilian Moser a commencé son programme d'entraînement.

Restés dans le métier. Allés de l'avant

Nous avons profité de cette rencontre pour demander aux anciens candidats et candidates présents : comment les SwissSkills les ont-ils mis au défi et qu'est-ce qu'ils leur ont apporté ? Pourquoi sont-ils restés dans la branche ? Et qu'est-ce qu'ils ont retiré de plus important des concours ? Huit points de vue et histoires différents issus de la branche électrique.

René Senn
Rédaction EIT.swiss

De Calgary 2009 à Shanghai 2026 – qu'ont-ils à nous dire ?



Martin Buob
WorldSkills Calgary 2009

« La préparation aux WorldSkills m'a permis de développer des qualités telles que la persévérance et la détermination. Ne pas abandonner, toujours persévérer, même quand ça ne marche pas. »

Il a été l'un des premiers installateurs-électriciens suisses à monter sur le podium mondial des WorldSkills. Après l'examen de maîtrise, il est resté longtemps dans le domaine de l'installation électrique pure avant de s'orienter vers l'automatisation du bâtiment il y a environ six ans. Aujourd'hui, il combine son savoir-faire de maître artisan avec l'automatisation CVC moderne. Et la branche ? Elle ne l'ennuie pas. Selon Martin Buob, la transition énergétique et les nouvelles technologies offrent sans cesse de nouveaux défis.

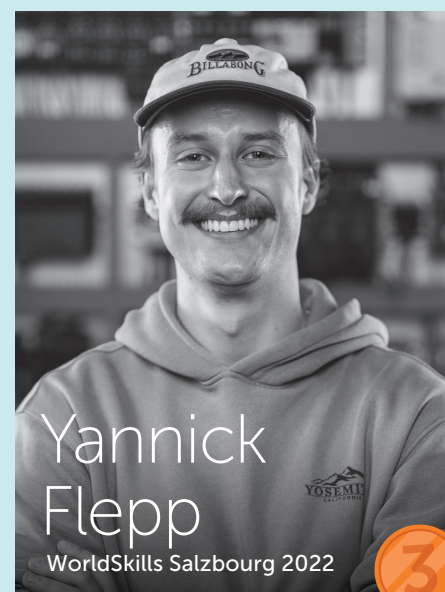
pi-System GmbH, Automatisation du bâtiment CVC/automatisation des locaux



« L'effort en valait vraiment la peine. J'ai surtout profité du réseau et du fait que j'ai pu accompagner moi-même un candidat aux EuroSkills en tant qu'expert en 2023. »

En 2023, Severin est revenu aux EuroSkills en tant qu'expert et a accompagné le candidat du Liechtenstein tout au long de la compétition. Après sa participation, il a suivi une formation de chef de projet en automatisation du bâtiment et a été l'un des premiers diplômés de cette nouvelle formation. Aujourd'hui, il travaille dans le domaine de l'automatisation des locaux, où il est quotidiennement en contact avec tous les corps de métier. Son expérience dans le domaine de l'électricité lui est très utile au quotidien.

Bühler Scherler AG, Automatisation du bâtiment CVC/automatisation des locaux



« Je suis resté fidèle à la branche parce que je la trouve très intéressante. Et aussi à cause des championnats des métiers. Avec les SwissSkills, on reste dans cette bulle où l'on peut s'investir en tant qu'expert et relever de nouveaux défis. »

Yannick a choisi la voie universitaire et a obtenu son diplôme d'électrotechnique à la Haute école spécialisée de Rapperswil en été 2025. Aujourd'hui, il travaille comme planificateur-électricien et est responsable de la conception de plans d'appareils et d'exécution, de schémas électriques et il peut parfois également diriger de petits projets. Bien sûr, il est également à la recherche d'un nouveau défi en tant qu'ingénieur électricien.

Builcon Energie AG, Planificateur-électricien

« Je suis resté dans la branche parce que l'électrotechnique et l'automatisation du bâtiment me font tout simplement plaisir. Et parce qu'ils me posent sans cesse de nouveaux défis. »

Après l'aventure de la compétition, Yvan a suivi une formation de conseiller en sécurité électrique, puis a obtenu un diplôme de technicien en systèmes à l'école supérieure. Aujourd'hui, il dirige le département Automatisation du bâtiment chez EKZ Eltop AG. Son parcours montre jusqu'où un apprentissage professionnel peut mener. En repensant aux championnats, il peut dire au nom de ses collègues : C'était une période dure. Le projet a duré environ deux ans. Nous y avons consacré de nombreuses heures de travail et de sueur.

EKZ Eltop AG, Responsable automatisation du bâtiment



« Les championnats des métiers m'ont appris à m'attaquer à des tâches importantes et à gérer la pression. Cela m'a fait progresser en tant que personne et m'aide aujourd'hui dans ma vie quotidienne. »

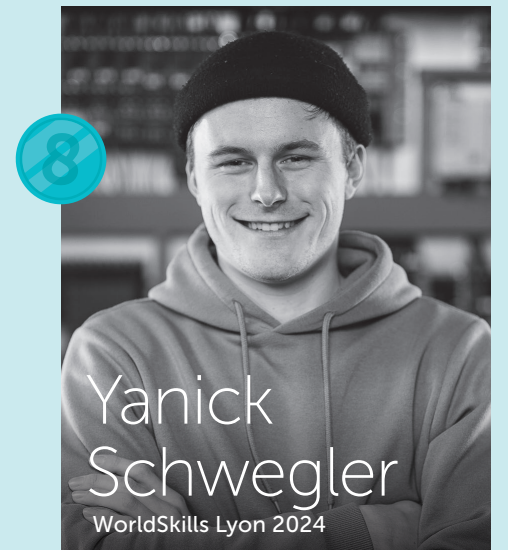
Le domaine d'activité de Patrik englobe l'électromécanique, les techniques de commande et de contrôle ainsi que la construction d'installations. Autrement dit, tout ce qui touche à l'électricité et à la puissance. Des connaissances de base en électricité, parfait pour cela. Parallèlement à son travail, Patrik Siegenthaler suit actuellement une formation d'électrotechnicien dans une Haute école spécialisée. Dans un an, il aura son diplôme en poche. Sur le plan technique, les WorldSkills lui ont permis d'approfondir ses connaissances dans les domaines des nouvelles technologies et de la programmation.

Marti Technik, Technicien de service

« Pourquoi je suis resté dans la branche ? L'électrotechnique et l'installation sont des domaines très intéressants. J'apprends constamment de nouvelles choses : de nouvelles technologies, de nouvelles méthodes. Cela me convient particulièrement. »

Après avoir remporté la médaille d'or à Gdansk, Michael Schmucki a pris des fonctions de direction chez Bernauer. En tant que chef installateur-électricien, il est responsable au quotidien du bon déroulement des travaux sur ses chantiers. La branche lui offre chaque jour de nouvelles technologies et méthodes. C'est précisément ce qui le motive à rester dans celle-ci.

Bernauer, Chef installateur-électricien



« La branche électrique a de l'avenir : c'est ce qui la rend cool. Grâce aux WorldSkills, j'ai découvert l'automatisation du bâtiment. C'est la voie que je souhaite désormais suivre. »

Après les WorldSkills à Lyon, Yanick Schwegler, le monteur de service chez RSK chargé des tâches complexes, s'est délibérément accordé une pause. Travailler, rentrer chez lui, relaxer. Mais maintenant, il s'est lancé dans une nouvelle aventure : une formation technique en automatisation du bâtiment. Une orientation qu'il n'a découverte que grâce à l'entraînement pour les WorldSkills.

RSK Elektro, Monteur de service



« Je trouve les bases de l'électrotechnique très intéressantes. Je vais encore beaucoup apprendre à l'avenir et j'espère pouvoir aider l'un ou l'autre dans la branche à se perfectionner. »

Aujourd'hui, Jana travaille toujours comme installatrice de service chez Frey + Cie Elektro à Kriens. Ce qui distingue Jana de beaucoup d'autres, c'est qu'elle aime les bases de l'électrotechnique et aussi les mathématiques. Il va donc de soi que Jana va continuer à développer sa passion pour l'électrotechnique. Elle commencera dès le printemps 2026 des études de Bachelor en électrotechnique à la HSLU. Sa motivation : une branche en constante évolution qui oblige ses acteurs à se perfectionner en permanence.

Frey + Cie Elektro, Kriens,
Installatrice de service

Les prochains sont prêts

Les champions des championnats suisses des métiers 2025 se préparent actuellement pour les compétitions internationales.



Kilian Moser

Schild Elektro, Grindelwald

SwissSkills 2025 →
WorldSkills Shanghai 2026

Kilian Moser a remporté les SwissSkills 2025 et se prépare maintenant pour les WorldSkills de septembre 2026 à Shanghai. « J'aime la diversité. Je peux travailler sur le plan technique, utiliser ma tête, tout en prenant le marteau-piqueur en main. Cela me procure un immense plaisir », explique l'installateur-électricien de Grindelwald, qui se décrit lui-même comme un « installateur tout à fait normal ». Mais ce qui va l'attendre est tout sauf normal. Pour en savoir plus sur Kilian, consultez l'article à la page 20 de ce Magazine.

Livio Müller

Gebrüder Will Elektro AG,
Merenschwand

SwissSkills 2025 →
EuroSkills Düsseldorf 2027



Livio a encore un peu de temps avant de commencer lui aussi les préparatifs pour la compétition à Düsseldorf. Son métier le fascine, car il permet d'être partout : dans la construction neuve, dans le service, dans l'industrie. Ce qui l'a impressionné lors des SwissSkills : « On te donne une tâche à accomplir dans un certain temps. Tu dois le faire rapidement et tu dois le faire bien. » D'ici aux EuroSkills 2027, il va suivre des entraînements et des cours intensifs, notamment dans le domaine KNX.

Demande numérique de APG dès 2026

À partir de 2026, la demande APG sera numérique : une nouvelle procédure en ligne remplacera progressivement l'ancienne procédure papier. Les prestataires et les employeurs bénéficieront d'une charge de travail réduite, de processus plus rapides et d'une plus grande efficacité.

La nouvelle procédure de la demande APG sera introduite progressivement à partir de 2026. L'organisation de service « Jeunesse & Sport » sera la première à l'adopter, suivie, dans un ordre qui reste à déterminer, par la protection civile, le service civil et le service militaire. La demande APG sur papier actuelle sera complètement remplacée après une période de transition.

Voici comment se déroule la nouvelle procédure de la demande APG :

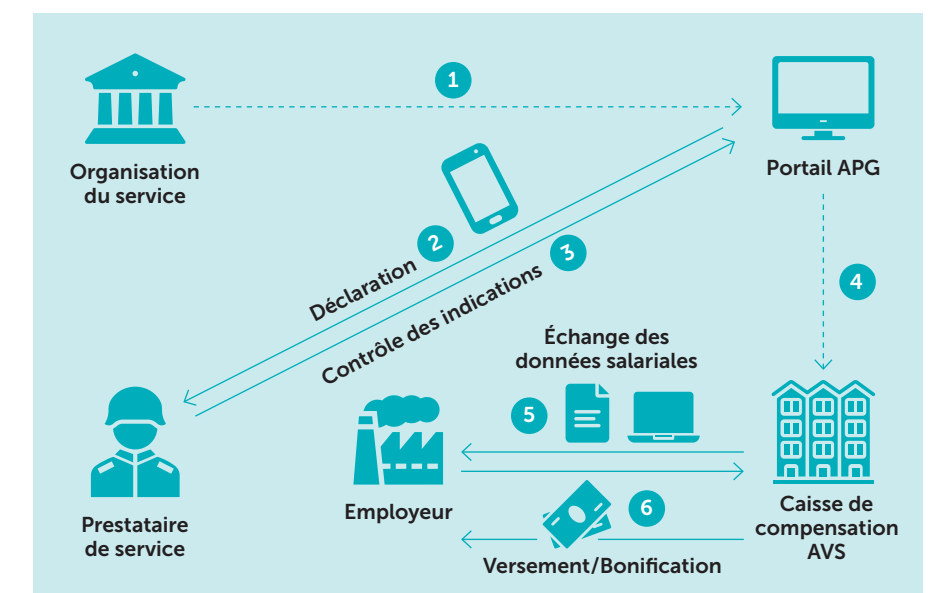
- 1 L'organisation du service annonce les jours de service au nouveau portail APG de la Centrale de compensation (CdC).
- 2 La personne astreinte au service est informée par SMS ou par e-mail que la demande APG est prête à traiter.
- 3 Les informations relatives au service, à l'emploi et à la situation familiale sont vérifiées, confirmées et, si nécessaire, complétées en ligne par la personne astreinte au service.
- 4 Le portail APG détermine la

caisse de compensation compétente et transmet automatiquement la demande.

- 5 La caisse de compensation se procure les données salariales pertinentes auprès de l'employeur, via connect ou un lien en ligne.
- 6 La perte de gain est ensuite calculée et le versement ou le crédit est effectué.

Le processus numérisé réduit la charge administrative, évite les ruptures de média et améliore durablement la qualité ainsi que la vitesse de traitement des demandes APG. Une gestion moderne, mise en œuvre dans l'air du temps.

Nadja Aeberhard
Responsable allocations pour perte de gain,
Spida assurances sociales,



En route pour Shanghai

Kilian Moser a remporté la médaille d'or aux SwissSkills 2025 à Berne. Depuis, il se prépare intensivement pour les WorldSkills 2026 à Shanghai.

Kilian Moser garde les pieds sur terre. « Je suis juste un installateur tout à fait normal », déclare le jeune homme de 21 ans, qui travaille chez Schild Elektro AG. Le fait qu'il ait devancé les 14 autres concurrents devant le public et le jury à Bern-expo en septembre 2025 et qu'il soit reparti avec la médaille d'or ne semble pas lui avoir donné la grosse tête. Et pourtant, depuis l'automne dernier, ce qui est « normal » a fondamentalement changé pour lui.

Ce n'est que le début

En remportant le titre de champion suisse, Kilian a décroché son billet pour Shanghai. Du 22 au 27 septembre 2026, plus de 1400 jeunes spécialistes issus de plus de 60 pays, dont une quarantaine d'installateurs/trices-électriciens/nes, s'affronteront lors des WorldSkills 2026, les « championnats du monde des métiers ». Et l'un d'entre eux est « Moser Kilian » de Grindelwald. Il s'agit du concours professionnel le plus difficile au monde. Mais ceux qui grandissent au pied de la face nord de l'Eiger savent ce que signifie la perspective et que le chemin vers le sommet ne peut être parcouru qu'avec une excellente préparation et beaucoup d'endurance.

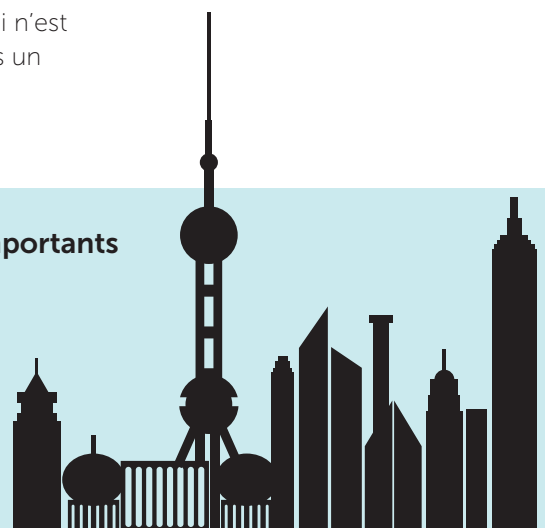
Un programme monstrueux l'attend

La préparation pour Shanghai n'est pas une partie de plaisir, mais un travail acharné qui demande

beaucoup de volonté. L'effort requis est également nettement plus important que pour les SwissSkills. Le programme d'entraînement varié et intense que l'expert Adrian Sommer a élaboré pour Kilian a débuté en novembre 2025 et se poursuivra jusqu'à la compétition en septembre 2026. Il comprend des semaines d'entraînement régulières au camp d'entraînement d'EIT.swiss chez Feller SA à Horgen, des cours KNX spécialisés, des week-ends de compétition avec d'autres candidats aux WorldSkills ainsi que des entraînements internationaux. Des exercices hebdomadaires à domicile ainsi qu'un coaching physique et mental complètent le programme sportif.

WorldSkills 2026 Shanghai – aperçu des faits les plus importants

Candidat suisse : Kilian Moser, Grindelwald BE
Profession : installateur-électricien
Skill : 18, Electrical Installations
Employeur : Schild Elektro AG, Grindelwald (groupe Burkhalter)
Expert : Adrian Sommer, EIT.swiss
Camp d'entraînement : Feller SA, Horgen
Concours : 22-27 septembre 2026, Shanghai
Participants : Plus de 1400 jeunes spécialistes issus de plus de 60 pays



Photos: © Michael Donadel



Acquérir les compétences manquantes

En novembre 2025, Kilian a commencé un cours de base KNX chez Feller SA à Horgen. Ce n'est pas un hasard : contrairement aux SwissSkills, les WorldSkills ajoutent une tâche d'automatisation du bâtiment avec KNX. C'est un nouveau domaine pour Kilian et donc un défi supplémentaire. En juin, un entraînement commun, presque traditionnel, est prévu avec le candidat allemand à Horgen. La préparation à la compétition se terminera par une semaine d'entraînement intensif à Dresde chez Sachsen Energie fin août 2026. A cela s'ajoutent des week-ends d'équipe avec toute l'équipe nationale SwissSkills de toutes les

professions qui se rendront aux WorldSkills à Shanghai. Un programme chargé pour une compétition difficile.

D'où vient sa motivation ?

Quand on interroge Kilian sur sa motivation, il ne raconte pas une histoire de réussite artificielle. Il est resté fidèle à lui-même. Sa réponse est simple : « J'aime la diversité. Je peux travailler sur le plan technique, je peux travailler avec ma tête, mais je peux aussi prendre un marteau-piqueur pour réaliser quelque chose de manuel. » C'est ce mélange de travail intellectuel et manuel qui l'a conduit vers la branche de l'électricité. Et les SwissSkills lui ont montré tout ce qui est possible dans ce domaine.

Ce qui lui fait le plus plaisir, ce n'est pas nécessairement la médaille : « Ce sont surtout les autres gens, les personnes que l'on rencontre, les relations que l'on peut nouer. C'est certainement ce dont on tire le plus grand profit, y compris pour sa vie. »

Un coach expérimenté

Aux côtés de Kilian se trouve Adrian Sommer, expert aux WorldSkills depuis 18 ans et chef-expert des EuroSkills chez EIT.swiss. Il connaît mieux que quiconque les exigences des WorldSkills. Ses attentes sont élevées : « Kilian est motivé et sait ce que signifie poursuivre un objectif avec ténacité. Mon objectif est qu'il travaille de manière encore plus concentrée d'ici septembre et qu'il



puisse ensuite prouver qu'en Suisse, nous avons la meilleure formation au monde pour les installateurs-électriciens et les installatrices-électriciennes. »

L'employeur suit le mouvement

L'esprit de compétition est également palpable chez l'employeur de Kilian, Schild Elektro AG à Grindelwald, qui fait partie du groupe Burkhalter. L'entreprise soutient pleinement le champion suisse et lui accorde non seulement du temps, mais lui fournit également des outils, un ordinateur portable et bien d'autres choses encore. C'est formidable et important. Kilian bénéficie également du soutien de spécialistes en informatique et de physiothérapeutes, tandis que des partenaires industriels tels que Feller SA mettent à disposition des salles d'entraînement et du matériel. La préparation pour Shanghai est un

projet d'équipe de la branche électrique suisse et un engagement en faveur de la relève. Une vitrine parfaite pour le système de formation duale.

Ce sera une autre paire de manches

Pendant sa préparation, Kilian peut également profiter des expériences de ses prédécesseurs. Lors d'un événement spécial organisé par EIT.swiss à Horgen en décembre dernier, il a eu l'occasion d'échanger avec d'anciens candidats et candidates d'EIT.swiss sur leurs expériences. C'est important, car une chose est claire pour tout le monde : cette compétition sera d'un tout autre calibre que les SwissSkills. Les pays asiatiques, en particulier, déploient des efforts considérables pour se hisser au sommet mondial. Kilian a le bon coach, la bonne mentalité et

environ neuf mois d'entraînement intensif devant lui.

Il en va de la branche

Pour la branche électrique, Kilian est plus qu'un simple participant à un concours. Comme ses prédécesseurs, il est un ambassadeur de la branche. Quelqu'un qui montre ce qu'un apprentissage professionnel d'installateur-électricien peut apporter. Non pas dans une histoire édulcorée, mais en tant que véritable personnage originaire de Grindelwald, qui aime travailler sur les chantiers et qui est également capable de se démarquer sur le plan intellectuel. Sascha Ruefer est devenu légendaire avec « L'homme de Sursee ». Le 26 septembre 2026, il pourrait ajouter une nouvelle phrase à sa collection à Shanghai : « L'homme de Grindelwald, au pied de l'Eiger, a montré à tous ce dont il était capable ! » Oui, exactement, à Shanghai, Kilian montrera tout ce dont il est capable. Il est déjà un modèle pour la branche. Nous, la branche électrique, te soutenons tous. Profite bien de la compétition, Kilian !

René Senn
Rédaction EIT.swiss

« Kilian est motivé et sait ce que signifie poursuivre un objectif avec ténacité. »

Adrian Sommer

Formation continue et augmentation salariale : aspects juridiques

Les employés peuvent suivre des formations, par exemple pour devenir chef ou cheffe d'équipe. Dans la pratique, la question se pose souvent de savoir si une augmentation salariale est automatique après la formation.

Selon l'article 319 ss du Code des obligations (CO), le contrat de travail régit les obligations de l'employeur et de l'employé. En règle générale, l'employeur doit verser à l'employé le salaire convenu, usuel ou déterminé par une convention collective de travail (CCT) ou un contrat-type de travail. Les parties peuvent librement convenir du montant du salaire, à condition que des dispositions légales, d'une convention collective (CCT) ou d'un contrat-type ne s'y opposent pas. Le salaire peut être modifié par accord des parties.

Selon le Code des obligations, il n'existe pas de droit annuel ou régulier à une augmentation salariale, même en cas de promotion ou après une formation continue. Une formation continue ne donne pas droit automatiquement à une

augmentation salariale, sauf si cela est expressément stipulé dans le contrat de travail ou dans un accord complémentaire. Une promotion interne n'est également obligatoire que si un poste correspondant est effectivement disponible.

La jurisprudence du Tribunal fédéral suisse confirme qu'une formation continue est généralement un investissement volontaire dans la qualification de l'employé, mais n'entraîne pas une adaptation salariale garantie contractuellement.

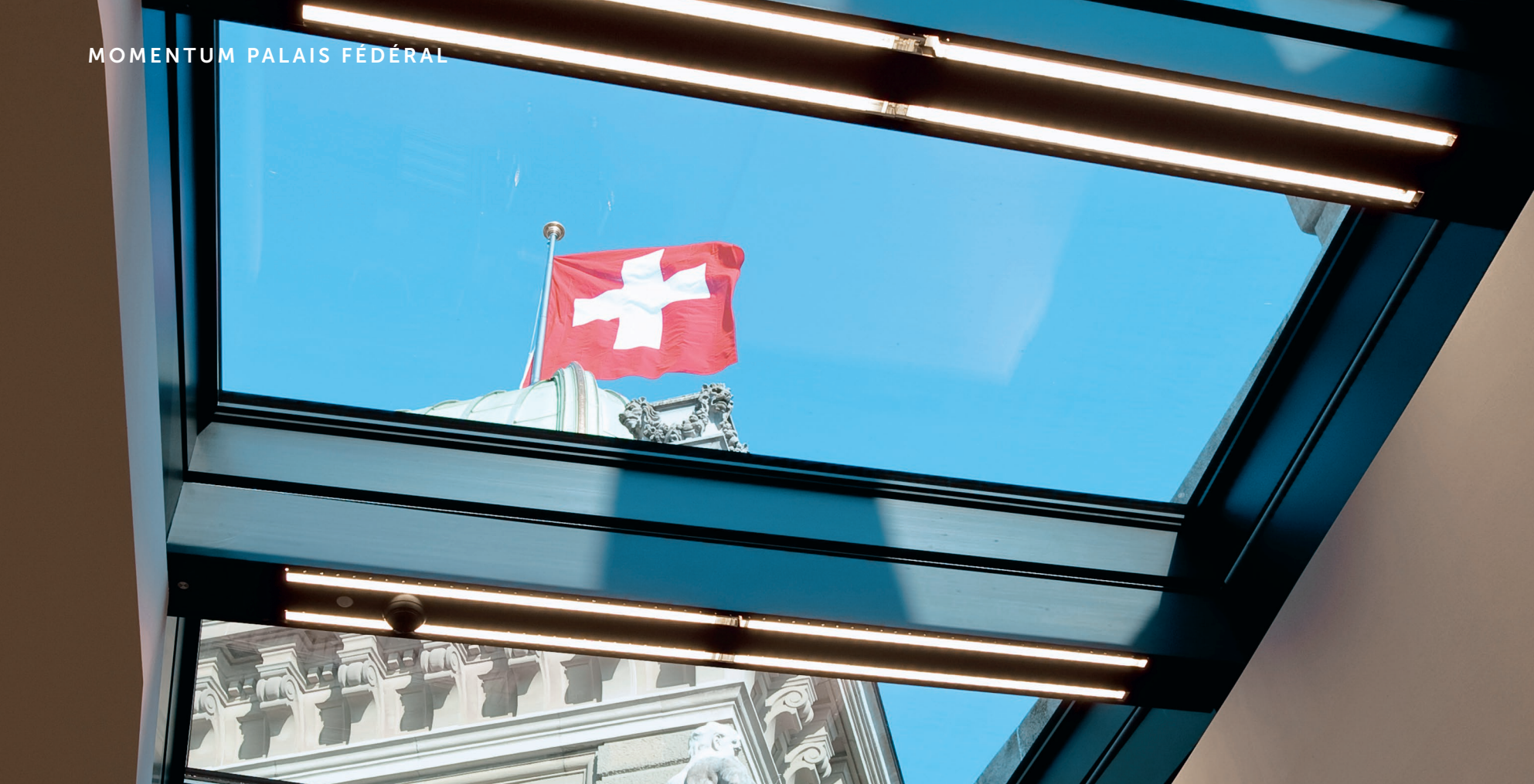
Cependant, un droit à une augmentation salariale peut découler des conditions de travail ou d'une

convention collective applicable. Par exemple, une augmentation salariale peut être obligatoire si les salaires minimaux prévus dans une CCT sont augmentés ou si une clause contractuelle prévoit une adaptation automatique en fonction de l'inflation. De même, des échelles salariales existantes – notamment dans les relations de travail de droit public – peuvent prévoir des augmentations en fonction de l'ancienneté, de l'expérience ou des responsabilités de gestion.

Dans la branche électrique, ce sont les dispositions de la convention collective de travail (CCT) déclarée de force obligatoire qui sont déterminantes. Les salaires minimaux ainsi que les adaptations salariales, conformément à l'art. 17 de la CCT, doivent être pris en compte.

Naomi Esposito
Service juridique EIT.swiss





BULLETIN DU CONSEILLER NATIONAL
MATTHIAS SAMUEL JAUSLIN

Pouvons-nous vraiment détourner le regard ?

La Suisse s'interroge sur l'immigration, ses relations avec l'UE et sa neutralité dans une Europe à nouveau en proie à la guerre.

En ce qui concerne la neutralité, je désire donner une réponse à l'initiative populaire « Sauvegarder la neutralité suisse », déposée par des milieux de droite bourgeoise. Cette initiative demande que la neutralité suisse soit expressément inscrite dans la Constitution, y compris l'interdiction d'imposer des sanctions à des Etats belligérants et d'adhérer à une alliance défensive.

Mais lorsqu'on examine de plus près les arguments des auteurs de l'initiative, on ne peut s'empêcher de se demander sérieusement quel est le véritable objectif de cette initiative. Voulons-nous traiter les agresseurs de la même manière que les victimes ? Est-il dans notre intérêt de détourner le regard ? Il est bien sûr important d'offrir nos bons services à toutes les parties. Il est bien sûr juste de ne pas prendre part à une guerre. Mais nous ne pouvons jamais échapper à une analyse des événements et à une évaluation honnête. Et ces évalua-

Photo: © 2012 Béatrice Devènes



« La neutralité ne doit pas servir de prétexte pour détourner le regard. »

Matthias Samuel Jauslin

tions doivent également se traduire clairement dans nos déclarations et nos actes.

Mais le débat à venir ne se résume pas à la question de savoir comment la Suisse doit se positionner dans un conflit international. Pour les sympathisants, il s'agit également de limiter autant que possible les critiques à l'égard des conflits actuels, de ne pas compromettre les intérêts économiques et de ne prendre aucune mesure susceptible de contrarier tel ou tel gouvernement – par exemple en fournissant des armes à l'Ukraine.

En Suisse, la neutralité n'est pas un concept technique de politique étrangère, mais fait partie intégrante de l'identité nationale. Elle est inscrite dans l'ADN politique de notre pays. C'est précisément parce que la Suisse a toujours été confrontée, au cours de son histoire, à des tensions internes, à des régions linguistiques différentes et à des particularités culturelles qu'il fallait un élément fédérateur. La neutralité a rempli cette fonction de manière exemplaire.

Sans ce dénominateur commun, il aurait été nettement plus difficile, dans l'histoire de l'Etat fédéral moderne, de maintenir la cohésion entre les différentes forces de cette « nation issue d'une volonté politique commune ».

Dans le même temps, cette neutralité n'a jamais été rigide ni clairement définie. Elle a été sans cesse réadaptée, parfois de manière pragmatique,

parfois interprétée de façon très large. C'est précisément cette flexibilité qui la rendait politiquement exploitable – mais qui la rendait aussi vulnérable à une utilisation des partis à leurs propres fins.

Il ne peut être dans l'intérêt de notre pays de revenir à l'ancienne stratégie du hérisson et de s'y cantonner pour toujours. La Suisse ne doit pas se retrancher derrière la neutralité si cela profite aux agresseurs ou laisse les victimes dans le dénuement.

Or, c'est précisément ce que demande l'initiative. Elle prévoit en effet que la neutralité s'applique à perpétuité. L'adhésion à une alliance de défense serait rendue impossible, et aucune mesure de contrainte non militaire ne pourrait être prise à l'encontre d'Etats belligérants.

Un article constitutionnel aussi rigide nous empêche de repenser régulièrement notre neutralité, de la gérer avec souplesse et, si nécessaire, de l'adapter. Dans notre démocratie directe, il est ainsi difficile de défendre les intérêts de notre pays, et cet article ignore complètement les changements au cours d'une époque. Cette initiative va à l'encontre de notre tradition, notamment parce qu'elle ne contribue pas à l'unité du pays, mais le divise.

Matthias Samuel Jauslin est membre du Conseil national depuis 2015, membre des commissions des transports et des télécommunications (CTT) et membre des commissions de gestion (CDG). Il est le directeur et principal actionnaire d'une entreprise d'installations électriques, de télématique et d'automatisation.

Le secteur de la construction est optimiste

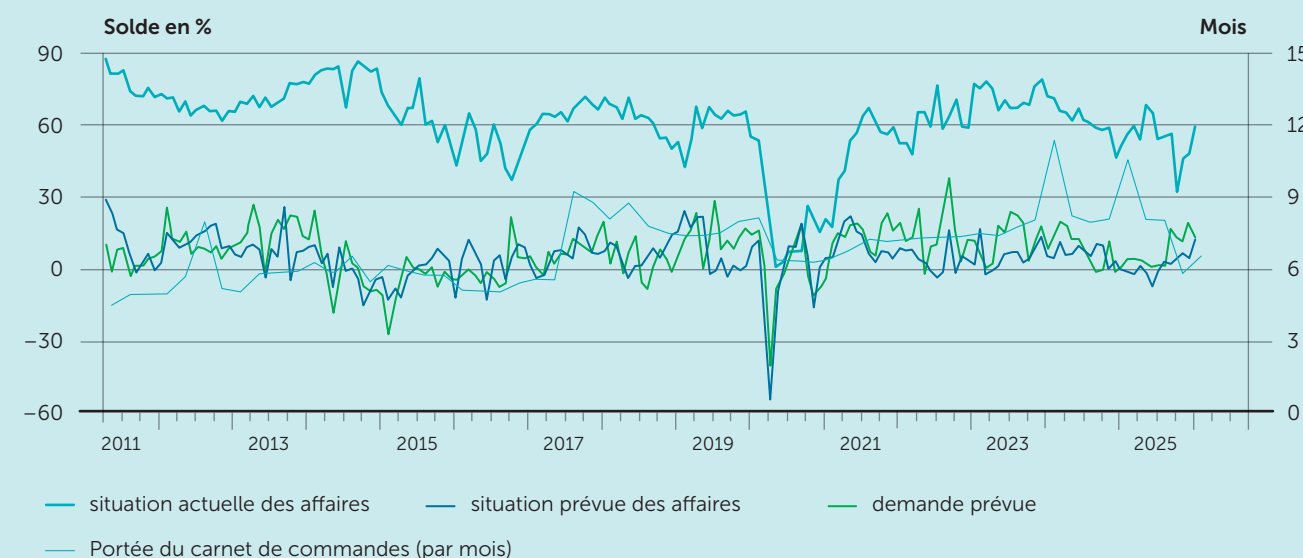
Par rapport à l'année dernière, les entreprises du secteur de la construction se montrent satisfaites de la situation des affaires au début de 2026. Les prévisions concernant la demande, l'activité de construction et les résultats financiers sont également positives.

Au début de l'année, la demande s'est améliorée dans l'ensemble du secteur de la construction. La dynamique de la demande et les résultats financiers ont évolué de manière positive. 27% des entreprises de construction qui ont participé à l'enquête conjoncturelle du KOF font état d'un carnet de commandes élevé, 57% d'un carnet de commandes normal et seulement 16% d'un carnet de commandes faible. Les prévisions des entreprises sont tout aussi optimistes : plus de 15% d'entre elles s'attendent à une amélioration de la situation des affaires, 77% tablent sur une évolution constante et seulement 7% craignent une détérioration. Dans le second œuvre, la confiance augmente

également de manière générale : les soldes des évaluations ont augmenté tant pour l'évolution attendue de la situation des affaires au cours des six prochains mois que pour l'évolution de la demande et de l'activité de construction au cours des trois prochains mois. Les entreprises de l'électricité se montrent également satisfaites. Le solde de leur appréciation de la situation des affaires est passé à environ 60% et les prévisions pour les six prochains mois à 12%. Les attentes en matière de demande pour les trois prochains mois sont un peu plus modérées. Le solde est tombé à 12,5% depuis le début de l'année.

Michael Rupp
Politique

Enquête conjoncturelle du marché suisse des installations électriques





Nouveaux diplômés

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPPEL260126 / 27.01.2026-28.01.2026

Allenbach Björn 2553 Safnern
Baumgartner Michel 8135 Langnau am Albis
Gunti Daniel 4245 Kleinlützel
Kumar Hani 4415 Lausen
Schnider Erich 6034 Inwil
Seitz Cedric 4132 Muttentz
Vegh Marc 2553 Safnern
Wepfer Damian 4534 Flumenthal
Zumbrunnen Niklas Jan 3172 Niederwangen

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPPEL260128 / 29.01.2026-30.01.2026

Bernegger Joel 9469 Haag (Rheintal)
Castellano Patrizio 4303 Kaiseraugst
Laski Alexander 9000 St.Gallen
Luzio Jan 9506 Lommis
Marty Pascal 8862 Schübelbach
Morales Pena Francisco 8500 Frauenfeld
Niedermann Marco 8546 Kefikon
Sennhauser Fabian 8500 Frauenfeld

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPPEL260202 / 03.02.2026-04.02.2026

Abreu Castillo Jeremy Derek 8340 Hinwil
Annus Dennis 4310 Rheinfelden
Broder David 4710 Balsthal
Brogle Kevin 9450 Altstetten
Buser David 4512 Bellach
Egger Michel 8240 Thayngen
Freiermuth Dario 4303 Kaiseraugst
Imeri Ermal 8810 Horgen
Millaku Jon 8050 Zürich
Ott Jonas 5200 Brugg
Riesen Philippe 2502 Biel
Sadikoglu Hüseyin Enes 6438 Ibach
Schmocker Marco 3506 Grosshöchstetten
Silva Ribeiro Hugo Miguel 8623 Wetzikon
Sommer David 5040 Schöftland
Uçbay Umut 8108 Dällikon
Ulrich Lukas 6472 Erstfeld
Zoller Jonas 5000 Aarau

Electricien chef de projet en installation et sécurité, BPPEL260209 / 10.02.2026-11.02.2026

Aregger Dario 6113 Romoos
Brütsch Simon 4125 Riehen
Emmenegger Silvio 6003 Luzern
Ferrari Sandro 8050 Zürich
Fragnelli Gianmario 3074 Muri bei Bern
Habermacher Michael 6210 Sursee
Handschin Janick 4448 Läufelfingen
Holenstein Namkuat 9125 Brunnadern
Kronenberg Roman 6284 Gelfingen
Marty Yanick 6032 Emmen
Müller Marcel 6280 Hochdorf
Ramadani Setki 3027 Bern
Sadiku Blend 8152 Glattbrugg
Sayed Shahir 8404 Winterthur
Schneider Raphael 8174 Stadel bei Niederglatt
Sichi Leandro 4552 Derendingen
Tschannen Timo 5023 Biberstein

Electricien chef de projet en planification, BPPEL260204 / 05.02.2026-06.02.2026

Bosnjak Ante 8902 Urdorf
Iacovetta Francesco 8953 Dietikon
Luzi Silvan 8620 Wetzikon
Nuñez Styner Brawdi 5012 Schönenwerd
Querry Jérôme 8107 Buchs
Vuckic Ahmed 6032 Emmen
Wenzler Yannic 3008 Bern

Expert en installation et sécurité électrique, HFPEL260223 / 24.02.2026-25.02.2026

Beer Alain 4554 Etziken
Dähler Patrick 3422 Kirchberg
Köhli David 3283 Kallnach
Luib Oliver 8854 Siebnen
Nick Thomas 4600 Olten
Rindisbacher Florian 4942 Walterswil
Saliu Ardit 8155 Niederhasli
Salzmann Cedric 3434 Landiswil
Vogt Luca 3672 Oberdiessbach
Wegmüller Patrick 3114 Wichtrach
Wirth Michael 5524 Niederwil
Wolf Daniel 6197 Schangnau
Yalman Lukas 8370 Sirmach
Zaugg Stephan 3187 Böisingen

Expert en installation et sécurité électrique, HFPEL260225 / 26.02.2026-27.02.2026

Arnold Severin 6233 Büron
Dätwyler Roman 4104 Oberwil
Dornbierer Mike 5413 Eiken
Hujdur Meksudin 8595 Altnau
Jauslin Severin 5600 Lenzburg
Jeevamohan Jeenath 6038 Honau
Kozeski Goce 8197 Rafz
Ortiz Jonathan 8320 Fehraltorf
Roth Christoph 4917 Melchnau
Sisti Cédric 4127 Birsfelden
Stankovic Stefan 8051 Zürich
Vecchi Marvin 4324 Obermumpf
Wanner Fabian 8108 Dällikon

Examen pratique selon l'OIBT PXP260121 / 21.01.2026-23.01.2026

Aregger Pascal 6110 Wolhusen
Burnier Nicolas 6300 Zug
Cosic Patrik 9327 Tübach
Gerber Sebastian 5707 Seengen
Herzog Robin 5012 Schönenwerd
Mamic Hrvoje 9436 Balgach
Peterhans Daniel 5443 Niederrohrdorf

Inscription aux examens

EIT.swiss organise régulièrement des examens dans le domaine de la formation professionnelle supérieure. Les candidats peuvent s'y inscrire tout au long de l'année.

En tant qu'organe responsable de la formation professionnelle supérieure, EIT.swiss est chargé d'organiser les examens professionnels supérieurs, les examens professionnels et l'examen pratique. Ceux-ci ont lieu chaque année pendant plusieurs périodes d'examen. Les candidats et candidates qui remplissent les conditions d'admission peuvent s'inscrire aux examens tout au long de l'année sur le site Web d'EIT.swiss. L'intervalle de temps pour la date de l'examen se situe à environ 3 à 6 mois après l'inscription à l'examen. Si la date proposée n'est pas confirmée, une nouvelle inscription à l'examen est impérativement nécessaire. En s'inscrivant à l'examen, les candidats et les candidates confirment qu'ils sont prêts à passer l'examen et qu'ils peuvent se présenter à une date dans l'intervalle de temps annoncé. Le respect du délai de 30 jours rend les dates de référence initiales sans importance.

Les candidats et candidates inscrites reçoivent la décision d'admission environ 30 jours après leur inscription à l'examen. Des informations détaillées sur les annonces d'examen et les examens eux-mêmes sont disponibles sur le site Web d'EIT.swiss:

Examen professionnel



Examen pratique



Examens professionnels supérieurs



Pour toute question concernant les examens de la formation professionnelle supérieure, les collaborateurs d'EIT.swiss se tiennent bien entendu à votre disposition par e-mail (HBB@EIT.swiss).

Action annuelle de Batisec : culture de la sécurité

Dans le cadre de son action annuelle, la solution industrielle Batisec se penche en 2026 sur les aspects liés à la culture de la sécurité. Elle met également en lumière les rôles des différents acteurs et actrices au sein des entreprises.



Vous trouverez de plus amples informations et une description des responsabilités des différents niveaux de l'entreprise sur le site Web de la solution industrielle Batisec: batisec.ch/fr/action

Une culture de la sécurité durable ne peut voir le jour que si tous les niveaux d'une entreprise considèrent la sécurité comme une composante naturelle du travail. Pour Batisec, les comportements dangereux sont dus à cinq facteurs :

« Ne pas savoir »,
« Ne pas pouvoir »,
« Ne pas avoir le droit »,
« Ne pas vouloir » et
« Ne pas devoir »

Le facteur « Ne pas savoir » fait référence au fait que les collaborateurs disposent de trop peu d'informations pour adopter un comportement conforme aux règles de sécurité. Il convient d'y remédier par une communication claire, continue et ciblée. Le facteur « Ne pas

pouvoir » est dû au manque d'expérience et de compétences des collaborateurs. Des formations régulières peuvent y remédier. Le facteur « Ne pas avoir le droit » est dû à des conflits d'objectifs au sein de l'entreprise (par ex. pression économique) et ne peut être éliminé qu'en accordant clairement la priorité à la sécurité. Le facteur « Ne pas vouloir » décrit le renoncement conscient à adopter un comportement conforme aux règles de sécurité. Les cadres doivent donc l'exiger activement et traiter de manière conséquente les infractions aux règles. Le facteur « Ne pas devoir » est également lié à cela : sans conséquences négatives en cas de comportement dangereux, il résulte un climat arbitraire qui ne peut être évité que par des responsabilités claires et des contrôles réguliers.

Michael Rupp
Sécurité au travail

Comité

Lors de sa séance du 11 mars 2026, le Comité s'est penché de manière approfondie sur les aspects organisationnels du partenariat social. Cette réflexion s'inscrivait dans le cadre du départ de Susanne Jecklin du Comité, prévu lors de l'assemblée générale à Sion.

L'un des points statutaires de la séance était les comptes annuels 2025. Le Comité les a approuvés à l'attention de l'AD. En outre, le Comité a approuvé les comptes annuels 2025 du Fonds en faveur de la formation professionnelle EIT.swiss.

Le Comité vérifie régulièrement les représentants des organes de l'association et les délégations de l'association au sein d'instances externes. Il a constaté avec satisfaction que peu de personnes se sont retirées des organes et a confirmé sans réserve les représentants de ceux-ci. Le Comité tient également à remercier par la présente tous les représentants de milice pour leur travail extrêmement important.

L'analyse des risques de l'association a constitué un autre thème abordé lors de la séance. Le catalogue des risques proposé par la direction et les conséquences qui en découlent ont été discutés et approuvés par le Comité.

Le Comité a été informé des différents projets dans le domaine de la formation professionnelle. A cette occasion, des décisions ont également été prises en ce qui concerne les projets soumis à l'approbation de l'assemblée des délégués dans les domaines de la révision de la FPS et des outils d'aide aux entreprises formatrices.

Pour finir, le Comité recommande de voter « non » en ce qui concerne l'initiative populaire fédérale « Pas de Suisse à 10 millions ! ». Il a notamment été fait référence au problème de la pénurie croissante de main-d'œuvre qualifiée et aux difficultés que cela entraîne pour les entreprises de la branche électrique.

Des pros pour la relève

Quatre formateurs, quatre entreprises, un seul objectif : transmettre aux informaticiens/nes du bâtiment CFC le meilleur de la pratique.

Beat Bebi (Feller), Luca Perren (Hager), Stefan Balsiger (ABB) et Philipp Richner (Siemens) viennent d'entreprises différentes. Sur le marché, ils sont concurrents. Mais lorsqu'il s'agit de la relève, ils s'assoient ensemble à la table et tirent à la même corde. Lors de la réunion de coordination pour les CI 2026 qui s'est tenue en février chez Hager à Emmenbrücke, les quatre formateurs ont échangé leurs points de vue sur le cours avec EIT.swiss. Conclusion : la structure fait ses preuves. Trois jours de cours de base KNX avec certificat, un jour de CVC et un jour d'IoT, visualisation et spécificités. Les apprentis apprécient l'orientation pratique et sont très motivés. Certains approfondissent même leurs connaissances le week-end avec des collègues. Les CI en informatique du bâtiment (module 387) en sont déjà à leur troisième année sous cette forme. La réunion permet de perfectionner le format et de l'adapter à la technologie.



Manifestation d'information sur l'année d'apprentissage de base en informatique du bâtiment

Vous souhaitez former des informaticiens/nes du bâtiment CFC, mais vous manquez de ressources pour la première année d'apprentissage ? L'AZW Uster propose une solution alternative pour doter les apprentis de la première année des bases nécessaires de manière ciblée.

Le 20 mars 2026, la manifestation d'information ADB a eu lieu à l'AZW à Uster. Les participants ont pu se faire une idée de la formation initiale modulaire et nouer des contacts avec d'autres entreprises. L'entreprise dormakaba Suisse SA, pionnière de cette formation, a pu faire part de son expérience. Une formation exige du temps et des ressources en matière de gestion, surtout durant la première année d'apprentissage. Grâce à l'année de base à l'AZW, les apprentis peuvent être affectés plus efficacement au sein de l'entreprise dès la deuxième année d'apprentissage, car ils disposent des connaissances préalables nécessaires.

Depuis l'introduction de la profession d'informaticien/ne du bâtiment CFC en 2021, EIT.swiss s'engage à inciter davantage d'entreprises formatrices à proposer cette formation. En raison des développements technologiques et de la stratégie énergétique 2050 de la Confédération, le domaine de l'automatisation du bâtiment aura besoin de plus en plus de personnel qualifié à l'avenir. Afin de prévenir activement une pénurie de main-d'œuvre qualifiée, il est important que les entreprises dispensent des formations dans ce domaine.

EIT.swiss encourage non seulement le développement de la formation, mais apporte également un soutien complet aux entreprises formatrices. Celles-ci sont accompagnées et soutenues depuis la planification de leur propre formation jusqu'à la procédure de qualification des apprentis.



ineltec 2026 – powered by EIT.swiss

Les 9 et 10 septembre 2026, le salon ineltec se tiendra à nouveau dans les halls 3 à 6 de la Messe Zurich.

L'ineltec présente les domaines spécialisés de l'électrotechnique et de l'automatisation du bâtiment, de l'énergie dans le bâtiment, de la mobilité électrique, de l'infrastructure, de l'éclairage, des outils et des solutions informatiques. Parallèlement, le salon offre de nombreuses possibilités d'échanges personnels et de réseautage avec des collègues de la branche. En 2026, le domaine de l'éclairage prendra encore plus d'importance et sera représenté sur une surface plus grande.

Après une pause de sept ans, l'ineltec a fait un retour couronné de succès en 2024. EIT.swiss est un partenaire de longue date du salon. En 2025, il a été décidé d'approfondir et d'étendre la collaboration. L'ineltec se déroulera désormais sous le nom « ineltec powered by EIT.swiss ». EIT.swiss est responsable de contributions centrales en termes de contenu : cela comprend le Speakers Corner, dont le programme est organisé et mis en œuvre par Electrosuisse pour EIT.swiss, ainsi que les visites pour la relève, qui permettent aux apprentis et aux jeunes spécialistes de découvrir la branche. En outre, EIT.swiss est présent sur place avec son propre stand et offre un espace d'échange sur les thèmes de la compétence, de la formation et du réseau.

Les membres d'EIT.swiss bénéficieront à nouveau d'une entrée gratuite en 2026. De plus amples informations suivront en temps utile.

ineltec.ch



Nicole Kalberer Directrice de Wurzel3
Experte en planification électrique diplômée,
MAS en économie énergétique

Qui ne planifie pas est perdant

« By failing to prepare, you are preparing to fail. » (En ne vous préparant pas, vous vous préparez à l'échec). Cette phrase de Benjamin Franklin décrit parfaitement ce qui s'applique chaque jour dans la planification électrique. Sans préparation, tout projet devient inutilement coûteux, lent ou peu fiable. C'est précisément pour cette raison que le rôle du planificateur-électricien et de la planificatrice-électricienne est si déterminant – même si notre travail occupe rarement le devant de la scène.

Notre travail commence bien avant l'installation. Nous clarifions les exigences, coordonnons les interfaces, adoptons une approche systémique et identifions les risques avant même qu'ils ne se manifestent. Une bonne planification permet d'éviter les erreurs avant qu'elles ne surviennent et d'apporter des solutions qui perdurent pendant des décennies. Ce n'est généralement que si elle manque qu'on s'en rend compte.

Avec l'électrification croissante, le photovoltaïque, l'infrastructure de recharge et la technique intelligente du bâtiment, la complexité ne cesse d'augmenter. Les systèmes s'interconnectent, les interdépendances se multiplient, et chaque décision peut avoir des conséquences considérables. C'est précisément là que réside la force de notre profession : nous allions savoir-faire

technique et vision à long terme, jetant ainsi les bases de bâtiments sûrs, efficaces et durables.

De nombreux acteurs d'un projet ne prennent conscience de la valeur d'une planification électrique solide que dans les moments exigeants : lorsque les installations fonctionnent sans accroc, qu'il n'y a pas de pannes ou que les extensions peuvent être réalisées sans mauvaise surprise. Tout cela n'est pas dû au hasard, mais résulte de compétences spécialisées, d'expérience et d'une grande précision.

C'est précisément parce que notre branche est en pleine croissance qu'il vaut la peine de mieux faire connaître ce métier. De plus en plus de femmes se tournent vers la planification électrique – et elles démontrent que cette profession offre des perspectives à tous et que la diversité renforce nos équipes et nos solutions, sans les dénaturer.

Les planificateurs-électriciens et planificatrices-électriciennes ne sont pas un poste de dépenses, mais un gage de qualité. Notre travail garantit le bon fonctionnement des bâtiments et les prépare pour l'avenir.

Car en fin de compte, une bonne planification n'est pas un luxe. C'est la condition sine qua non pour que tout fonctionne.

MENTIONS LÉGALES magazine spécialisé d'EIT.swiss 6^e année, paraît 4x par année, tirage 3100 ex. **Éditeur** EIT.swiss, Limmatstrasse 63, 8005 Zurich, www.eit.swiss, marketing@eit.swiss **Communication & marketing EIT.swiss** Verena Klink **Rédaction** René Senn, Insenda GmbH, Bahnhofstrasse 88, 8197 Rafz, +41 52 214 14 22, redaktion@etrends.ch **Collaboratrice de ce numéro** Annette Jaccard **Responsable de la publication** Jürg Rykart, Medienart Solutions AG, Oberneuhofstrasse 5, 6340 Baar, +41 41 727 22 00, info@medienartsolutions.ch, www.medienartsolutions.ch **Concept de design** Medienart AG, Martin Kurzbein, 5000 Aarau, www.medienart.ch **Mise en page** AVD GOLDACH AG, Vivienne Kuonen, 9403 Goldach **Impression** AVD GOLDACH AG **Abonnements/Adhésion** (le prix de l'abonnement est inclus dans la cotisation de membre d'EIT.swiss) 10 numéros (4x Magazine EIT.swiss, 6x eTrends ou 6x domotech) / Abonnement annuel EIT.swiss: CHF 125.- / +41 44 444 17 17, marketing@eit.swiss

En collaboration avec

eTrends domotech medienart.
SOLUTIONS

Imprimé
en Suisse



Photo © Michael Dornadel

